

MACHINE à FEUILLES

et la littérature

dans tout ça ?

n°
3

- 3 Édito
- 4 Calendrier
- 5 Colloques-formations
- 6 Marque page
- 7 Les pratiques culturelles des Français

Dossier « Et la littérature dans tout ça ? »

- 8 Les éditeurs littéraires en Limousin
- 10 Les revues littéraires en Limousin
- 12 La Maison des auteurs
« Paroles en labyrinthe »
- 13 La place de la littérature dans quelques bibliothèques du Limousin
L'édition en Limousin: quelques chiffres
- 14 Les fêtes du livre en Limousin
Douzième Salon du livre d'enfant de Isle (87)
- 15 Coups de cœur de libraires ...Ou, au-delà du « prière d'insérer »,
quelques livres que des libraires aiment à partager...

MACHINE à FEUILLES

ÉDITO

Les premiers numéros de *Machine à feuilles* ont reçu un bon accueil.

Notre revue se veut un outil d'information et de contact pour les différents partenaires de la chaîne du livre, elle essaie donc de coller à l'actualité.

Nous continuerons dans ce sens mais une évolution est nécessaire.

Nous nous proposerons d'aborder dans les prochains numéros des sujets généraux ou de nous donner des thèmes particuliers.

Le numéro 3 de *Machine à feuilles* est une tentative dans ce sens

puisque'il s'agit de répondre à la question: «Et la littérature dans tout ça?»

La formulation précise bien le ton que nous voulons donner à cette proposition.

Qu'il soit bien entendu que notre réponse est partielle et que nos angles

d'attaque du sujet sont loin d'être les seuls possibles mais ils ont le mérite

d'exister. D'autres numéros continueront la réflexion et chaque membre

ou partenaire d'ALCOL pourra apporter sa contribution.

Classiquement quand on aborde un thème comme celui de la littérature se pose la question de la définition et du champ couvert.

Si dans certains contextes cette étude paraît intéressante,

ici et maintenant elle nous semble peu productive.

Nous savons bien qu'il est fréquent d'adjoindre un adjectif

ou un complément qui traduise une hiérarchie :

bonne, pure, mauvaise, de pacotille, de gare, vraie...

On sent bien que tout ceci est passionnel et c'est tant mieux.

Mais gardons-nous des jugements péremptores

que certains n'hésitent pas à qualifier de terrorisme

culturel. Il n'y a qu'une littérature qui soit vraiment

bonne, c'est celle que chacun aime !

La tolérance impose l'écoute et la prise en compte du goût des autres.

Ce qui est important c'est que soit reconnu

ce besoin de littérature et par-là son «utilité»¹

et tout le reste... ne compte guère!

¹Philippe Simonnot,
39 leçons d'économie contemporaine,
Gallimard, 1998.

Jusqu'au 8 décembre, librairie L'Humeur vagabonde, 3, rue Jules-Guesde, Limoges (87). **Exposition de bois peints et émaux «Caribes»**, de Régine Rigal. Contact: 05 55 34 81 85.

Le 13 novembre, Bibliothèque francophone multimédia, 2, rue Louis-Longequeue, Limoges (87), 20h. **«Rougerie: un demi-siècle d'édition»**. Originaux, photographies et textes retraçant cinquante ans d'activité amoureuse et professionnelle au service de la poésie (exposition visible jusqu'au 19 décembre). Lecture de poèmes en hommage à cet éditeur, par Jean-Claude Xuéreb, Georges Drano, Gaspard Hons, Jeannine Baude, Christian Viguié, Joseph Rouffanche et Jean-François Mathé. Avec la complicité des comédiens stagiaires de L'Académie théâtrale de l'Union. Contact: Florence Delaporte, 05 55 45 96 00.

Le 13 novembre, Espace Paul-Rebeyrolle, route de Nedde, Eymoutiers (87), 20h 30. **«L'espace d'une nuit»**. Découvrir l'espace à la lueur d'un texte de Jean Blanzat, *Le Faussaire*, adapté et joué par les conteurs Jan dau Melhau et Jean-Claude Bray. Réservation souhaitée. Prix d'entrée: 60 F. Contact: 05 55 69 58 88.

Du 17 novembre au 12 décembre, Bibliothèque municipale, place Denis-Dussoubs, Saint-Léonard-de-Noblat (87). Exposition des **travaux récents du plasticien Francis Lavoute**.

Le 21 novembre, à 17h: **«Lieux-dits»**. À l'occasion de son exposition, Francis Lavoute a souhaité répondre aux interrogations du public par des textes d'auteurs qui l'ont touché, tels ceux de Gilles Deleuze, Roger Caillois, Lucrèce, Robert Fillou et des poèmes inédits de Jean Mazeaufroid. Les textes seront dits par l'équipe de Son et lumière du Foyer rural de Saint-Léonard-de-Noblat. Contact: Agnès Gastou, 05 55 56 76 87.

Le 20 novembre, librairie L'Humeur vagabonde, 3, rue Jules-Guesde, Limoges (87), 20h à 22h. **Lecture avec Serge Jancour**, auteur de *Vu*, publié à La Dilettante (suite de la lecture au bar Le Gousset, 41, rue des Combes).

Du 20 au 22 novembre, Isle (87). **Douzième Salon du livre d'enfant**, sur le thème «Bouh! Fais-moi peur» (pour plus de détails, se reporter à la page 14). Contact: Service culturel de la Mairie de Isle, 05 55 50 35 28.

Le 27 novembre, Maison de quartier du Val-de-l'Aurence, Limoges (87), 20h 30. **Contes d'Algérie**, avec le Théâtre Nedjma. Contact: 05 55 05 02 85.

Du 2 décembre au 30 janvier, Bibliothèque municipale, place de Beaubreuil, Limoges (87). **Exposition «Abécédaires, illustreurs au pied de la lettre»**. Contact: 05 55 45 96 89.

Le 4 décembre, Bibliothèque francophone multimédia, 2, rue Louis-Longequeue, salle de Conférence, Limoges (87), 20h 30. **Spectacle de Jan dau Melhau**. Évocation poétique et musicale de Paul-Louis Grenier, poète occitan. Contact: 05 55 45 96 00.

Du 9 au 31 décembre, librairie L'Humeur vagabonde, 3, rue Jules-Guesde, Limoges (87), 20h à 22h. **Exposition d'œuvres de Morgan Pidoux**.

Le 11 décembre, librairie L'Humeur vagabonde, 3, rue Jules-Guesde, Limoges (87), 20h à 22h. **«Rendez-vous la parole»**, avec Les Passeurs d'histoires et l'Université populaire.

Du 15 décembre au 15 janvier, Archives départementales de la Haute-Vienne, 54, rue Bourneville, Limoges (87). **«De l'empreinte à la trace, détournement d'intention»** et **«La chair du monde»**. Catherine Poncin, photographe, et Jean-Paul Chavent, écrivain, présentent conjointement leurs travaux sur le thème de la boucherie. Organisé par l'association L'œil écoute, en collaboration avec les Archives départementales de la Haute-Vienne. Contact: 05 55 50 97 60.

Le 16 décembre, Bibliothèque francophone multimédia, 2, rue Louis-Longequeue, salle de l'Heure du conte, Limoges (87), 15h. **«Peau rouge»**. Spectacle pour la jeunesse, avec Bruno Walerski et Édith Mac Leod. Contact: 05 55 45 96 89.

Les 20 et 21 novembre, Pougues-les-Eaux (58). **«Paul Faucher 1898-1967, un Nivernais inventeur de l'album moderne»**. Colloque organisé par le Conseil général de la Nièvre, avec la collaboration de François Faucher, président de l'Association des amis du Père Castor. Contact: Bibliothèque départementale de prêt de la Nièvre, 03 86 71 69 60.

Les 21 et 22 novembre, Le Chambon-Feugerolles (42). **Deuxièmes rencontres nationales «Les coulisses de l'écriture des jeunes»**, avec les écrivains François Bon, Alain Bellet et Jean-Hugues Malineau et des tables rondes sur «Les associations et le médiateur d'atelier», «Les structures du livre et les ateliers d'écriture», «Écriture et territoire: où en est-on après les "États généraux de l'écriture" de mars 1998?», «Internet: pourquoi, comment?». Journées organisées par le Réseau national de développement des écrits littéraires de jeunes (RENADEJ) qui publie aussi la revue trimestrielle *Lignes d'écritures*. Contact: RENADEJ, 03 22 46 68 04.

Le 24 novembre, Bibliothèque francophone multimédia, salle des Conférences, 2, rue Louis-Longequeue, Limoges (87), de 14h à 16h 30. **«La littérature et les adolescents»**. Journée professionnelle avec Jeanne Benameur et Berthe Burko. Contact: Bibliothèque francophone multimédia, 05 55 45 96 00.

Du 27 au 29 novembre, Halle au grains et Bibliothèque Abbé-Grégoire, Blois (41). Dans le cadre de la quinzième édition de «BD-Boum», **stage de formation à l'écriture du scénario**, avec Raoul Cauvin, scénariste des séries *Les Tuniques bleues*, *Cédric*, *Pierre Tombal* et *Sammy*.

Le 3 décembre, Bibliothèque municipale, Le Palais-sur-Vienne (87). Dans le cadre des sessions de formation continue organisées par la Bibliothèque départementale de prêt de la Haute-Vienne, **journée de formation sur le jazz**, animée par Noël Balen, auteur de *L'Odysée du jazz* et concepteur de l'exposition du même nom (présentée le même jour). Contact: Bibliothèque départementale de prêt de la Haute-Vienne, 05 55 31 88 90.

Les 10 et 11 décembre, Chéops 87, rue de l'Ancienne-École-Normale-d'Instituteurs, Limoges (87). **Journées de formation sur la conception d'un catalogage collectif**, avec Michèle Lénart, de Tosca consultants: les objectifs du projet, les documents traités, l'étude préliminaire à la réalisation du catalogue, le traitement bibliographique, les évolutions techniques et les problèmes juridiques, les aspects financiers... Ces journées sont organisées par ALCOL, dans le prolongement des réflexions du groupe de travail «Patrimoine» et en préfiguration du cahier des charges établi par le sous-groupe «Information-communication» du Collectif pour la coopération régionale pour le développement de la lecture publique. Contact: ALCOL, 05 55 77 47 49.

Les 11 et 12 décembre, Le nouveau siècle, place Mendès-France, Lille (59). Assises **«Des livres pour le développement de la dotation en ouvrages à l'appui de l'édition Afrique-Haïti»**. Organisé par Culture et développement. Contact: 04 76 46 80 29.

Le 16 décembre, Bibliothèque francophone multimédia, 2, rue Louis-Longequeue, Limoges (87). **«Illettrisme: de l'enjeu social à l'enjeu citoyen»**: Journée régionale du Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme, dans le cadre du programme régional de formation de formateurs et des personnels des structures du réseau d'accueil jeunes 1998-1999. Contact: Espace ressources pédagogiques du Limousin, 05 55 31 49 70.

Les Archives départementales de la Haute-Vienne (Service éducatif) prêtent sur demande l'exposition **«1 000 ans d'écrits en Haute-Vienne»** aux bibliothèques, établissements scolaires, mairies, associations... Exposition itinérante en vingt panneaux 70 x 100 cm: «Le matériel d'écriture», «L'évolution de l'écriture du IX^e au XX^e siècle», «Différents usages de l'écrit du Moyen Âge à la Révolution». Contact: Jacques Audrerie, 05 55 50 97 60.

« LittératureS entre Nord et Sud »

La ville de Brive-la-Gaillarde possède sa célèbre Foire du livre depuis dix-sept ans, mais il manquait à la Bibliothèque municipale un rendez-vous régulier avec les écrivains qui n'oblige pas le lecteur à attendre l'automne pour les rencontrer. C'est chose faite. « LittératureS entre Nord et Sud », propose tout au long de l'année, à la bibliothèque, des découvertes et des rencontres avec les littératures de tous les continents. En 1998, ce sont les littératures contemporaines italienne, belge francophone et limousine qui sont à l'honneur.

Après plusieurs expositions et conférences en octobre à la bibliothèque, c'est à la Foire du livre, les 6, 7 et 8 novembre derniers, qu'a été invitée une vingtaine d'écrivains.

Contact : Françoise Ségéral, Viviane Badin, Bibliothèque municipale de Brive-la-Gaillarde, tél. 05 55 92 39 23.

Campagne Chèque-lire

Le Chèque-lire lance une campagne publicitaire nationale dont le thème est « Le livre en librairie ». Celle-ci vise à élargir la diffusion du Chèque-lire et, par conséquent, à développer la fréquentation en librairie et dynamiser les ventes de livres. Il s'agit concrètement d'encourager les libraires à adhérer au réseau Chèque-lire, à devenir vendeur du produit s'ils ne sont pour l'heure qu'échangeurs et à s'identifier clairement en tant qu'adhérents auprès de leur clientèle. Concernant le public, l'objectif est de le sensibiliser à l'intérêt du produit par le biais d'un spot publicitaire de trente secondes faisant ressortir le caractère festif du Chèque-lire : à les offrir en lieu et place d'un livre, on ne risque pas de décevoir le bénéficiaire du cadeau. En sus du spot publicitaire, Chèque-lire mobilise les médias jusqu'à la fin de l'année en proposant une soixantaine de passages promotionnels sur les émissions de télévision dites « de connaissance » (*Pyramide, Des chiffres et des lettres, Bouillon de culture, ...*), par le parrainage de l'émission *Droits d'auteurs* sur La Cinquième ainsi que par des annonces sur les chéquiers Chèque-déjeuner.

Émission Culture demain !

Un partenariat a été signé il y a peu entre le ministère de la Culture et la chaîne Demain! (filiale du groupe Canal+) en vue de la réalisation d'une émission hebdomadaire consacrée à la culture. Le double objectif de cette émission, intitulée *Culture demain !*, est, par le biais de plateaux et de reportages, d'informer sur les possibilités de travailler dans des domaines culturels, tout en faisant découvrir des activités ou des lieux intéressants, c'est-à-dire intelligents ou inédits, utiles, drôles...

Culture demain ! souhaite par ailleurs diffuser des offres d'emplois et de formations. La première émission a été diffusée début septembre sur le Canal 33 de Canal Satellite. Pour tout renseignement, contacter la chaîne Demain!, 25, rue Leblanc, 75906 Paris Cedex 15.

Lire et dire sur Radio PAC

Radio PAC (101.9) propose à ses auditeurs une émission littéraire intitulée *Lire et Dire* tous les mercredis à partir de 10 heures. Le principe de l'émission est de proposer la présentation d'un livre par un écrivain régional ou national suivi d'une discussion autour de son actualité. Parmi les premiers invités, on peut citer Marie-Claude Gay pour *Le Vallon des sources*, Pierre-Yves Roubert pour *Le Moi de la femme* et Matthias Vincenot pour *Un autre ailleurs*.
Contact : Radio PAC, allée de la Forêt, 19230 Arnac-Pompadour, tél. 05 55 73 38 48.

CD-ROM sur George Sand

Pierre Herraiz, de la société Com'int basée à Villard, en Creuse, réalise un CD-ROM sur la vie et l'œuvre de George Sand, d'après un scénario écrit par François Tacot, professeur de français au collège de Châtelus-Malvaleix. Ce CD-ROM à dominante pédagogique, puisqu'il est destiné en priorité à amener des collégiens et des lycéens à lire George Sand, est le premier d'une collection sur le thème « Un auteur, une région ». George Sand y retrace sa vie, depuis ses premiers écrits en 1830 sous son véritable nom, Amantine-Aurore-Lucile Dupin de Francueil, racontant ses amours avec Musset et Chopin, ou évoquant ses engagements politiques pour la défense de la république et sa rencontre avec Pierre Leroux, qu'elle aidera à s'installer à Boussac. C'est la comédienne Macha Meryl qui prête sa voix à George Sand, et cela lui a donné l'idée d'un spectacle qu'elle jouera à Paris en janvier 1999. Ce CD-ROM, qui a obtenu pour sa création le soutien de l'Éducation nationale, du Rectorat et de l'Inspection académique de la Creuse, devrait être tiré à trois mille ou quatre mille exemplaires en français, en anglais et en allemand. Le second CD-ROM de la collection « Un auteur, une région » devrait quant à lui être consacré à Alain-Fournier et au *Grand Meaulnes*.

Patrimoine des bibliothèques

En septembre dernier paraissait la onzième édition de *Patrimoine des bibliothèques*, bilan annuel des acquisitions précieuses aidées par le ministère de la Culture. Y figurent les acquisitions réalisées en 1997 par la Bibliothèque municipale de Limoges grâce au soutien financier de l'État, à savoir des ouvrages de Jules Claretié, Georges-Emmanuel Clancier et Pierre Michon.

LES PRATIQUES CULTURELLES DES FRANÇAIS

Les résultats de l'enquête maintenant traditionnelle du ministère de la Culture et de la Communication sur les pratiques culturelles des Français sont connus depuis le mois de juin dernier¹. Cette enquête, réalisée par le Département des études et de la prospective, porte sur un échantillon de trois mille personnes de quinze ans et plus, ce qui, dans le domaine des sondages, représente un chiffre important. Le mérite d'une telle entreprise est autant d'exister que de se reproduire à intervalles réguliers, ce qui permet d'étudier la courbe d'évolution des pratiques.

D'après les informations concernant le livre et la lecture, nous pouvons constater qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure, même s'il n'y a pas non plus de raison majeure de pavoiser. L'enquête nous apprend notamment que, depuis 1989 (date de la dernière étude effectuée), « le livre est désormais présent dans la quasi-totalité des foyers français et [que] les inscriptions dans les bibliothèques [devenues médiathèques pour une partie d'entre elles] progressent, mais la quantité de livres que lisent les Français continue à fléchir, du fait de l'effritement du noyau des forts lecteurs. »

En revanche, des constantes demeurent : ainsi en est-il de la hiérarchie des genres de livres lus (« un tiers des lecteurs lit des romans autres que policiers ou d'espionnage, 21 % lisent des romans policiers ou d'espionnage, 17 % des livres d'histoire et un peu plus de 10% des œuvres de littérature classique, des bandes dessinées ou des livres scientifiques et techniques ») et de la proportion de livres de poche dans les bibliothèques personnelles des Français (environ 50% pour un Français sur cinq, ce qui représente une place importante). Ainsi, les inscriptions en bibliothèques évoluent à l'inverse du nombre de forts lecteurs. La logique serait de considérer que cette augmentation est due principalement au développement des médiathèques proposant à leurs inscrits de nouveaux supports (disques, CD-ROM, vidéos), mais la présente étude nous informe que ceux-ci sont fort peu demandés comparativement aux livres. De même, ces supports existent dans les foyers et sont ainsi susceptibles (au même titre que la télévision) de « détourner » le lecteur du livre. Permettons-nous une interprétation personnelle : considérant le fait que « les livres de poche apparaissent plus comme un complément que comme un substitut aux autres livres », nous pouvons en déduire qu'ils sont présents dans les foyers en raison de leur faible coût mais que les lecteurs continuent de préférer la qualité d'une édition en format « classique ».

Par ailleurs, si les résultats de la présente enquête sont attendus avec un intérêt justifié par la « communauté culturelle », on souhaiterait cependant en savoir plus : quand lit-on ? Comment s'opère la rencontre entre un livre et son lecteur ? La relecture est-elle fréquente ? Certains ouvrages ont déjà répondu à ces questions sous un angle sociologique. Citons pour exemple *Lectures précaires : études sociologiques sur les faibles lecteurs*, de Joëlle Bahloul (Éditions de la BPI, 1988), *Histoires de lire : lecture et parcours biographique*, de Michel Péroni (Éditions de la BPI, 1988), *La Distinction, critique sociale du jugement*, de Pierre Bourdieu (Éditions de Minuit, 1979) ainsi que *La Raison des plus faibles. Rapport au travail, écritures domestiques et lectures en milieu populaire*, de Bernard Lahire (Presses universitaires de Lille, 1993).

Ne serait-il pas cependant judicieux, afin d'illustrer de telles enquêtes, de conduire en Limousin quelques entretiens dans le but d'apporter un éclairage très appréciable sur le comportement des lecteurs et sur leur parcours ? Peut-être pourrait-on envisager de trouver des étudiants susceptibles d'aborder ce sujet et cette méthode dans le cadre d'un mémoire, voire de mobiliser les bonnes volontés régionales ? Une telle entreprise, sans prétendre à la continuation de l'étude nationale, pourrait s'avérer riche d'enseignements.

C'est alors dans les bibliothèques qu'ils viennent s'approvisionner, y empruntant ces ouvrages pour une somme modique, n'ayant pas nécessairement les moyens de les acheter en librairie. La question est donc posée : du point de vue du lecteur (puisque l'on connaît les efforts consentis par certains éditeurs à ce sujet), le livre est-il trop cher ?

¹ Les Pratiques culturelles des Français : enquête 1997, La Documentation française, 1998.

Les éditeurs littéraires en Limousin

Trois tendances se dessinent parmi les éditeurs de littérature évoqués ici — dont quatre sont situés en Corrèze, deux en Creuse et six en Haute-Vienne. Si la plupart publient des textes de notre siècle, certains d'entre eux choisissent des textes de création résolument contemporains et souhaitent les faire découvrir aux lecteurs sans restriction géographique. Les autres n'en sont pas moins passionnés, mais ils répondent plutôt à la recherche de mémoire et de racines d'une partie du lectorat limousin, avec une veine régionaliste. Ils publient également des documentaires sur la région. Le troisième courant s'applique à étudier et à faire connaître l'occitan limousin par le biais de fictions ou de documentaires.

Les éditeurs limousins qui se consacrent à la littérature — qu'elle soit poésie, théâtre, nouvelle ou roman, mais les formes courtes semblent privilégiées — et seulement à elle, semblent partager un goût pour la mise en forme des textes qu'ils publient. Aussi, non seulement le tirage des livres, mais surtout la présentation et la mise en page toujours soignées, le papier de belle qualité, choisi avec soin, l'iconographie souvent créée pour le texte, distinguent ces livres de la production de masse. Et dès avant la lecture, l'objet-livre agréable au regard et au toucher permet au lecteur de se «rassembler» dans une attitude sensible, disponible à l'œuvre qu'il va découvrir.

De la littérature, rien que de la littérature...

Les Éditions Rougerie

Que dire sur les Éditions Rougerie qui ne l'a déjà été? Simplement saluer la détermination et le risque pris, à partir de 1948 par un journaliste devenu éditeur, de publier des auteurs peu ou pas connus, saluer l'indépendance et le succès de cette entreprise familiale qui fête ses cinquante ans cette année. Rappeler encore une fois que l'un des tous premiers livres de la maison a été *Cantilènes en gelée*, de Boris Vian, alors inconnu, et qu'ont suivi des noms devenus depuis prestigieux en poésie française: Saint-Pol-Roux, Joe Bousquet, Victor Segalen, Jean Rousselot, Michel Seuphor, André Suarès, René-Guy Cadou... Parcourir la France et la Belgique depuis toutes ces années pour assurer la diffusion de leur livres auprès de quatre cents points a permis aux Rougerie (puisque Olivier a pris le relais de son père René) de tisser tout un réseau d'amitiés. Depuis longtemps déjà, ce n'est plus seulement la diffusion qui leur fait faire ces milliers de kilomètres annuels mais aussi la participation à de nombreuses manifestations et débats autour de la poésie, rencontres avec des auteurs, et particulièrement cette année, à l'occasion de leur cinquante ans. Le goût pour la belle ouvrage et l'impression artisanale caractérise aussi ce travail. Grâce à l'achat d'une presse à bras et de quelques polices de caractère Garamond, leurs livres sont composés et imprimés typographiquement sur papier bouffant. Le pliage et le façonnage des livres à petits

tirages s'effectuent aussi dans l'atelier. La couverture, très sobre, s'identifie aisément, avec sa couleur blanche et ses caractères rouges. Mais les Rougerie se sont aussi associés les talents de grands peintres contemporains tels que Picasso, Atlan, Ubac, Ladislav Kijno, Julius Baltazar... Rappelons également que les Éditions Rougerie ont aussi publié cent numéros de la revue *Poésie présente*, de 1971 à 1998. Loin de l'agitation et des modes parisiennes, c'est dans le calme du joli village de Mortemart, que René et Olivier Rougerie choisissent librement celles et ceux à qui ils veulent, par l'heureuse alliance du plomb, de l'encre et du papier, offrir un public.

La Collection La main courante

La Collection La main courante est dirigée par Pierre Courtaud, auteur lui-même de plus de quarante titres (publiés principalement par des maisons d'édition hors région) ainsi que de nombreux textes parus dans différentes revues. Les textes publiés par La main courante sont résolument contemporains et la conception graphique des ouvrages — toujours très aérée — est effectuée avec beaucoup de délicatesse. Bon nombre de livres sont accompagnés d'une «intervention photographique» ou d'une «intervention plastique». Lorsque ces interventions sont originales, ou lorsque certains textes sont présentés sous forme d'accordéons réunis sous une même jaquette, alors ces publications se rapprochent du livre-objet.

Le bruit des autres

Le bruit des autres doit son nom à un poème d'Antoine Vitez offert à Jean-Louis Escarfail,

cinq ans avant que cette maison d'édition ne voie le jour à Solignac. Tous les livres édités portent sur leur page de garde la très belle et dernière ligne de ce poème: «mon corps est fait du bruit des autres».

Le bruit des autres est l'un des rares éditeurs de théâtre en France et est sans doute plus connu sur le territoire national qu'en Limousin. Son exigence est de faire connaître des auteurs de qualité, qui pour beaucoup n'ont pas trouvé preneur jusque-là — puisqu'il prend le risque de publier des premières œuvres — et de les accompagner dans leur parcours artistique. *Après l'amour*, de Daniel Soulier, premier livre publié en 1991, recevait un accueil unanime de la critique pour la mise en scène qui en était faite parallèlement au théâtre de La main d'or à Paris. Depuis, trois autres titres de ce dramaturge ont été publiés.

La publication des livres par Jean-Louis Escarfail précède ou accompagne souvent la mise en scène ou en voix de leurs textes: lecture simultanée dans cent cinquante-quatre communes de France des textes de l'écrivain déportée Charlotte Delbo, récit poétique de trente-trois voix féminines d'expression française au centre Wallonie-Bruxelles de Paris, lectures en librairies, dans des gares, des trains ou des théâtres...

Ce sont autant d'aventures et d'occasions d'enrichir l'amitié et de porter les textes de théâtre jusqu'à leur vocation originelle: la rencontre avec le public sur une scène. Ce va-et-vient entre l'écrit et le théâtre fonctionne dans les deux sens et s'il publie du théâtre, Jean-Louis Escarfail est bien un éditeur de textes écrits, et il garde toujours le souci que les textes publiés provoquent un intérêt dès la lecture. Signalons également que Le bruit des autres est une maison largement ouverte aux auteurs étrangers de langue française. Jacques Barthélémy, plus connu pour ses grands formats colorés, collabore depuis l'origine aux Éditions Le bruit des autres en réalisant des encres originales, pour la plupart des couvertures et frontispices.

De la littérature, du régionalisme... et des documentaires

Les Éditions Lucien Souny

Si le catalogue des Éditions Lucien Souny comporte plus de cent titres, il le doit pour beaucoup à des documentaires d'histoire régionale contemporaine (sur l'École de Crozant, la Résistance, les affaires Barateau et Lafarge...). Il publie également des auteurs régionaux de fiction, comme Marie-Claude Gay, Jean-Claude Malaval ou Michel Peyramaure. Afin de répondre à la demande du public en matière d'ouvrages limousins, Lucien Souny a quitté définitivement son métier de libraire (l'enseigne Le plaisir du texte, à Limoges) en 1986 pour se consacrer à l'édition. Il dit éditer 20% de titres «coups de cœur» sans souci direct de rentabilité commerciale, mais pour laisser la part belle à la mémoire locale portée par des gens «simples» et de terrain. Il compense ces choix par des «auteurs locomotives» et des ouvrages à diffusion nationale. Les livres à diffusion nationale sont nettement distincts de ceux qu'il réserve au Limousin, et bien sûr leur tirage en dépend. Il est de mille à mille cinq cents exemplaires pour ces derniers, soit trois à cinq fois plus que le tirage moyen d'un livre à La main courante ou Le bruit des autres. En 1995, il crée une collection, «Palamos», destinée à accueillir les premiers romans d'auteurs (limousins ou non), qui pour certains ont déjà publié des documentaires.

De l'occitan limousin

Lo chamin de Sent-Jaume

Lo chamin de Sent-Jaume, sous la direction de Jan dau Melhau, est spécialisé dans la littérature limousine d'expression occitane. Il y a publié plusieurs de ses textes en occitan, avec leur traduction française (recueil de soixante quatrains ou de proverbes, aphorismes et contes), mais aussi des textes d'Antoine Dubernard ou de Gisèle Chrétien. Enfin, à titre d'hommage à Marcelle Delpastre, Jan dau Melhau a entrepris d'éditer l'intégralité de son œuvre poétique, ce qui devrait représenter

Les Éditions Les Monédières

Aux Éditions Les Monédières aussi, la littérature n'est qu'une part de la production. Et, face au même constat de difficulté à trouver des livres sur la culture limousine et des éditeurs prêts à en publier, Daniel Borzeix a créé, avec les écrivains Jan dau Melhau, René Limouzin et Simon Louradour, cette maison d'édition. Ses livres s'affichent comme régionalistes, ils ont clairement pour objectif de satisfaire la quête de racines et de faire connaître la culture limousine. Les Éditions Les Monédières, à l'instar des Éditions Souny, publient également beaucoup de documentaires sur la région, l'histoire de ses communes, sa gastronomie, la Dordogne, les plantes médicinales...

Les Éditions de La Veytizou

Les Éditions de La Veytizou se plaisent à recueillir — sous la responsabilité de Pierre Louty — moult romans de terroir et récits du siècle dernier et du début du nôtre, à les faire revivre au travers des souvenirs ou anecdotes de curé de campagne, de chasseur, d'instituteur, d'ouvrier, de carrier ou marchand de vin du Limousin. Les Éditions de La Veytizou sont typiquement une maison d'édition régionaliste.

Les Éditions Verso

Gilbert Laconche a publié aux Éditions Verso — dont il est le responsable — de nombreuses légendes et diableries du Berry, de la Haute-Vienne, de l'Allier, du Puy-de-Dôme, du Rhône... Ces éditions accueillent aussi des documentaires sur la région, et en particulier sur la Creuse, où elles sont installées.

sept volumes. Ses mémoires et des travaux ethnologiques étaient déjà parus chez Payot.

La clau lemosina

La clau lemosina (Cercle lemosin d'études occitans) étudie la culture occitane et la diffuse grâce aux livres qu'elle édite. Outre des ouvrages de toponymie, de grammaire occitane et autres documentaires, elle a aussi édité des proverbes occitans, des pièces de théâtre, des fables et des chansons. Signalons aussi la publication d'une adaptation en occitan limousin du *Médecin malgré lui*, de Molière.

DANS TOUT ÇA?

Les derniers-nés

Deux maisons d'édition ont vu récemment le jour à Brive-la-Gaillarde.

Les Éditions L'air de l'eau

Pierre Peuchmaurd, poète lui-même et lecteur pour différents éditeurs parisiens, s'est attaché depuis 1990 à partager la parole poétique d'auteurs de la région, tels que Laurent Albarracin, Anne-Marie Beeckman, Pierre Berthon, Jean-Paul Chavent, Jean Maison, Anne Marbrun ou Yves Nadal, grâce à Myrddin («Merlin» en celtic) et sa jolie collection sur papier vergé «La raison des nuages». Les quarante plaquettes de cette micro maison d'édition ont aussi accueilli des poètes plus connus et publiés chez d'autres éditeurs : Maurice Blanchard, Matthieu Messagier, Eugène Savitzkaya... Sa nouvelle maison d'édition, L'air de l'eau (titre d'un recueil d'André Breton) créée en 1997, a déjà publié trois titres de poésie à deux cents ou trois cents exemplaires... Signalons en particulier le dernier volet, *Dieu-tige*, du triptyque nigérien de Louis-François Delisse, dont le manuscrit a été retrouvé en 1997. La sortie des deux premiers volets (*Soleil total* et *Le Vœu de la rose*), publiés chez Guy-Levis-Mano en 1960 et 1961, avait alors été saluée par Raymond Queneau et René Char.

Écritures

Écrivain public depuis quelques années, Pierre-Yves Roubert avait jusque-là beaucoup écrit pour les autres. Le désir de voir publié ce qu'il écrivait lui-même l'a poussé à fonder sa propre maison d'édition. Écritures a donc accueilli deux titres de son fondateur : *Le Quart sud-ouest* et *Le Moi de la femme*, puis *Jeanne a dit: Je ne serai jamais adulte*, de Muriel Rigal et *Sept histoires limousines*, de Roland Bosquet réécrites d'après des faits réels. Ses deux métiers — éditeur et transcripteur de la parole des autres — ont donné envie à Pierre-Yves Roubert de mettre son talent au service de la mémoire des Corrèziens qui le souhaitent. Il a donc également retracé la biographie de Charles Ceyrac et d'André Lalande.

D'autres éditeurs (Adélie, Double je, François Janaud, Jean-Paul Ruiz, Sixtus / Éditions...) publient également de la littérature. Mais les textes choisis sont l'objet d'une conception graphique, d'un accompagnement ou d'un traitement plastique particuliers. Il s'agit de démarches bien différentes, loin de la publication de la seule littérature.

Contacts :

- Éditions de La Veytizou, La Veytizou, 87130 Neuvic-Entier
- Éditions L'air de l'eau, 7bis, rue Armand-Carrel, 19100 Brive-la-Gaillarde
- Éditions Les Monédières, Le Loubanel, 19260 Treignac
- Éditions Lucien Souny, Le Puy Fraud, 87260 Saint-Paul
- Éditions Rougerie, 87330 Mortemart
- Éditions Verso, Route d'Aubusson, BP 11, 23150 Ahun
- Écritures, 23, rue Jean-Jaurès, 19100 Brive-la-Gaillarde
- La clau lemosina, BP265, 87007 Limoges Cedex
- La main courante, 59, rue Auguste-Coulon, 23300 La Souterraine
- Le bruit des autres, 5, rue du Pont, 87110 Solignac
- Lo chamin de Sent-Jaume, Roier, 87380 Meuzac
- Myrddin, 7bis, rue Armand-Carrel, 19100 Brive-la-Gaillarde

Les revues littéraires en Limousin

La littérature ne se résume pas au livre. Nombre d'associations ou de particuliers font en effet œuvre de publication de textes d'auteurs connus ou méritant de l'être, au sein de revues éditées à des rythmes divers et ayant toutes pour point commun la passion de l'écrit. Nous vous proposons ici un échantillon des revues paraissant en Limousin, sachant que celui-ci n'est pas exhaustif, soit que certaines autres revues n'aient pas vocation de diffusion de textes mais simplement d'information et de critiques littéraires (citons *La Vache qui lit*, éditée par l'association éponyme, revue spécialisée dans la littérature policière), soit par simple manque de données suffisantes concernant diverses publications (*Améthyste*, *Analogie*, *Realgar*, *Sulphur*...). Que les absents n'hésitent pas à nous contacter afin de nous informer sur leur travail.

Œil de fennec

Revue créée en 1983 par le poète et chansonnier René Bourdet, *Œil de fennec* recèle de petits trésors d'humour et de poésie. S'auto-proclamant «revue littéraire et polémique à parution indéterminée et réservée à quelques amis», ce petit fascicule de huit pages sur papier couleur change de nom tous les cinquante numéros. Il a ainsi paru successivement sous les titres *Œil de faucon* (de 1983 à 1988), *Œil de lynx* (de 1990 à 1992) et *Œil de sphinx* (de 1993 à 1997) pour devenir en 1998 et jusqu'à ce jour *Œil de fennec*. De joyeux drilles et poètes talentueux y sévissent parfois aux côtés des incontournables Roger Ferron, Gérard Lemaire et René Bourdet lui-même, laissant aller leurs plumes vers de brefs écrits satiriques

«*“Elle dormait mieux la nuit, quand elle avait été bien battue le soir.”* Émile Zola (in *Thérèse Raquin*) Les temps ont bien changé. Quand je peux engueuler un fasciste en direct et en public je dors beaucoup mieux.» (Clarisse)

et autres poèmes doux-amers

« Sur sa rose
Une robe
Sous sa robe
Un corps

La rose c'est l'été
La robe l'effet
Le corps en fait
Est un soulier glacé »
(René Bourdet)

Ne vous laissez pas rebuter par l'aspect extérieur plus que simpliste de *Œil de fennec* et n'hésitez pas à rejoindre le cercle des «quelques amis» de René Bourdet pour de petits moments rares d'intelligence et de talent.

Encre

Le début du mois d'octobre a vu l'arrivée du n° 8 de la revue *Encre*, éditée depuis 1996 par l'association Point d'encre, présidée par Jacques Dubreuil. Cette parution trimestrielle (douze pages en format A3, tirées à deux cent cinquante exemplaires) mêle avec bonheur et esthétisme poésie, nouvelles, essais, photos et dessins. Ce parti pris de faire se côtoyer en un même lieu une telle diversité de formes artistiques pourrait laisser supposer un ensemble quelque peu anarchique. Ce serait compter sans le remarquable travail de mise en page de Jacques Dubreuil, lequel a su ne pas confondre fouillis et fourmillement pour faire de l'éclectisme de son ouvrage une véritable force de caractère. Toujours prête à accueillir de nouveaux talents au sein de sa revue, l'association Point d'encre a constitué un comité de lecture en vue de sélectionner textes et illustrations en provenance de quiconque souhaitant s'exprimer de la plume ou du crayon. Si le cœur vous en dit, *Encre* ouvre la porte à tous. Quant aux autres, «simples» lecteurs friands de qualité, qu'ils n'hésitent pas un instant à s'offrir une œuvre d'art pour vingt-cinq petits francs. *Encre* est disponible dans les librairies L'Humeur vagabonde, Page et plume, Petit (Limoges) et Trarieux (Tulle), ainsi qu'au siège de l'association Point d'encre et sur abonnement (150F / an).

Friches

À croire que la poésie est née en Limousin, terre de troubadours. Non contente en effet de compter dans ses rangs nombre de poètes renommés (Georges-Emmanuel Clancier, Marcelle Delpastre, Joseph Rouffanche...), notre région peut s'enorgueillir de voir leurs écrits publiés régulièrement grâce, en particulier, à la revue *Friches*, *Cahiers de poésie verte*. Lancée au printemps 1983 par le poète et historien Jean-Pierre Thuillat, *Friches* est tirée à cinq cents exemplaires et paraît tous les trois mois. Diffusée également à l'étranger depuis 1987, elle connaît depuis quinze ans un nombre d'abonnés croissant (environ deux cents à ce jour), composé d'adeptes éclairés en quête de textes inédits d'auteurs contemporains de tous horizons, ainsi que d'informations et de critiques concernant l'actualité poétique. Parallèlement à son activité régulière, le Centre régional d'action poétique (association «support» de la revue) a créé en 1984 le prix Troubadours / Trobadors, décerné tous les deux ans à un auteur dont le manuscrit sera édité peu après par la revue. Parmi les élus passés, on retiendra les noms de Bernard Blot (premier lauréat), Jacques Gasc, Pierre Garrigues ou la dernière en date, Régine Foloppe. Si l'on ne devait sortir du lot que deux publications de *Friches*, *Cahiers de poésie verte*, nous n'hésiterions pas à vous conseiller de vous procurer le n° 50 (cent trente pages avec quatre encres originales), réunissant les textes d'une trentaine de «poètes d'aujourd'hui» autour d'un long entretien avec Bernard Noël, de même que l'anthologie critique de Joseph Rouffanche, *12 poètes, 12 voix(es)* (cinq cent quarante pages, 165F) autour des œuvres des poètes limousins que sont Bernard Blot, Laurent Bourdelas, Georges-Emmanuel Clancier, Pierre Courtaud, Marcelle Delpastre, Paule Laborie, Alain Lacouchie, Michel-François Lavour, Jean Mazeaufroid, Jean-Luc Peurot, Joseph Rouffanche et Jean-Pierre Thuillat.

Prométhée

Lancée en 1995 par l'association Images innées (Aubusson), la revue *Prométhée* mêle nouvelles, poèmes et images en un petit dépliant de six pages (nouveau format) qui, selon les dires de son créateur, Jean-Noël Saintrapt, «circule en nombre rare sous le manteau». Autour d'un comité de rédaction composé de Jean-Noël Saintrapt et François Têtevide, des auteurs et graphistes de tout poil laissent aller leur inspiration vers des créations originales aux teintes sombres, dans le but avoué de les offrir au lecteur, juste pour «donner à lire». Mais laissons les auteurs eux-mêmes présenter la nouvelle formule de la revue : «*Prométhée*, journal littéraire, graphique, renaît de ses cendres en ce nouveau tour de soleil, sous les auspices du Phénix et d'Héphaïstos. Décidément, l'envie irrésistible de montrer ces images du fond de soi est toujours plus forte. Empruntons à Claudel: “C'est la mer comme au temps de Noël barre à barre qui monte, l'ébranlement là-bas et la tribulation dans le noir des eaux dont il n'est mémoire ou nombre!” Ça n'aura qu'un temps alors, encore une fois, profitez de notre partage» (*Prométhée*, 1er trimestre 1998, page 1). En cette fin d'année, et afin d'élargir sa diffusion au monde entier, Images innées lance *Prométhée* sur le web (<http://www.mygale.org/01/jn1963> ou <http://promethe.citeweb.net>), pour prouver aussi qu'Internet n'est pas nécessairement un «ennemi du livre» et en faire «dès aujourd'hui un allié des mots». «À chaque époque son Prométhée moderne», dirait Mary Shelley...

Contacts :

- Friches*, *Cahiers de poésie verte*, Le Gravier-de-Glandon, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
- Œil de fennec*, c/o René Bourdet, La Spouze, 23230 La Celle-sous-Gouzou
- Encre*, 114, avenue Baudin, 87000 Limoges
- Prométhée*, Images innées, 23, rue Jean-Jaurès, 23200 Aubusson

Monique Blin, directrice du Festival international des francophonies en Limousin, présente la Maison des auteurs, à l'occasion de ses dix années d'existence :

« Beaucoup d'écrivains de l'espace francophone [...] n'ont pas [la] possibilité de se rencontrer facilement, d'échanger sur leur création, de soumettre à la lecture critique de leurs pairs leur œuvre en train de se forger. En même temps, souvent bousculés par le perpétuel tourbillon des cités où ils vivent, ils n'arrivent pas non plus à trouver le temps de s'arrêter devant leur page blanche. Enfin, beaucoup vivent dans une situation matérielle précaire qui ne favorise pas le travail d'écriture. C'est de ces constatations qu'est née l'idée, en 1988, d'une Maison des auteurs à Limoges: permettre à des écrivains [...] de trouver à la fois le calme d'une retraite hors de leur quotidien et l'opportunité de rencontrer des auteurs d'autres pays, des metteurs en scène, des critiques, des journalistes, de nouveaux lecteurs. [...] Plus de soixante-dix auteurs sont ainsi venus pour une durée moyenne de trois mois en résidence d'écriture à Limoges. S'il n'y ont pas reçu, bien sûr, "obligation" d'écrire — la création ne se décrète pas —, la plupart d'entre eux ont sinon achevé, du moins commencé des œuvres qui ont abouti dans l'année suivant leur résidence. Certaines des pièces écrites à cette occasion ont fait l'objet de lectures ou de mises en scène [...]. Et beaucoup de textes ont été publiés tant par Lansman que par Le bruit des autres. [...] Cette dynamique nous a conduits, depuis l'année dernière, à accueillir des "auteurs en devenir", c'est-à-dire des "écrivains" qui ne sont pas encore reconnus comme écrivains parce qu'ils n'ont pas été publiés ou joués mais dont les manuscrits montrent d'indéniables qualités littéraires. Les discussions avec des auteurs plus confirmés, le travail en atelier avec des metteurs en scène leur permettent de mieux s'évaluer. Et la plupart savent saisir la chance qui leur est offerte d'affirmer leur talent. » (extrait de *La Maison des auteurs, écrivains en résidence depuis 1988, rendez-vous des théâtres francophones*, Festival international des francophonies en Limousin, 1998).

Contact: La Maison des auteurs, Festival international des francophonies en Limousin, 11, avenue du Général-de-Gaulle, 87000 Limoges, tél. 05 55 10 90 10.

« PAROLES EN LABYRINTHE »

Le Festival international des francophonies en Limousin a souhaité célébrer le dixième anniversaire de la Maison des auteurs en investissant, le 27 septembre dernier, la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges, tout récemment inaugurée.

« Ce sont ainsi les mots de près d'une trentaine d'auteurs, sur les 72 qui venus, depuis dix ans, écrire à Limoges, que l'on entend vibrer ce soir dans le labyrinthe des différentes salles de la bibliothèque. Ce sont leurs textes qui prennent vie, comme il se doit au théâtre, et rebondissent, joyeusement ou douloureusement, sur les lieux mêmes où ils sont conservés pour ne pas être oubliés. » (Monique Blin)

« Le soir était tombé dans la bibliothèque. De l'or et du rose avaient glissé du couchant quand les derniers lecteurs avaient quitté le grand bâtiment qui reprenait son silence. Ouverte depuis quelques jours, la bibliothèque semblait frémir du grand déferlement qui lui donnait vie, et les rayonnages colorés dans la pâleur du soir apparaissaient comme autant de poids pour l'empêcher de filer vers le ciel par les grandes ogives. Quand la nuit fut pleine, un groupe d'hommes

et de femmes entra sans parler, précédé par un marin et une jeune fille. On avait tendu au sol un long fil rouge qui s'en allait par les coursives, par les couloirs, par les escaliers dérobés, et le groupe s'en fut suivre le fil derrière le jeune couple. "Nous avons les mêmes mains que vous!" tonna une voix caverneuse, et tous de lever la tête, de s'interroger du regard. Ils ne sourirent pas, ils firent silence, et, du haut du balcon, Fargass a dressé sa grande hauteur noire pour jeter la harangue du poète à la foule. Les mots fusaient enfin. Dans le jardin d'hiver ils monterent vers les verrières, dans l'auditorium, sur les marches d'escalier, dans les recoins, sur la mosaïque, au bord du vide et dans tout l'espace. Les acteurs accueillèrent tour à tour un groupe, puis un autre qui ne se croisaient jamais, ne recueillaient aucune parole perdue, et rien ni personne ne se perdit ce soir-là, dimanche vingt-sept septembre 1998, quand les comédiens orchestrés par Jean-Claude Idée ensemencèrent la toute nouvelle bibliothèque de Limoges avec le français du monde entier. » (Florence Delaporte)

LA PLACE DE LA LITTÉRATURE DANS QUELQUES BIBLIOTHÈQUES DU LIMOUSIN

Cet article est un compte-rendu d'une mini-enquête effectuée au cours de l'été 1998 auprès de huit bibliothèques de la région (les bibliothèques municipales de Ligniac, Tulle, Bourgneuf, Guéret, La Souterraine, Eymoutiers, Saint-Junien et la Bibliothèque départementale de prêt de la Haute-Vienne). Il se veut, plutôt qu'une étude statistique, une proposition d'élément de comparaison et de réflexion pour les bibliothécaires de la région.

La politique d'acquisition

Elle est déterminée par les responsables des bibliothèques et — quand il y en a — des responsables de ses secteurs. Il semble que plus la bibliothèque est petite, plus les décisions sont partagées : à Guéret et Eymoutiers, c'est l'ensemble du personnel qui est consulté pour définir la politique d'acquisition. Signalons le cas de Ligniac qui a mis en place un « Comité de lecteurs » de six enfants de six à quinze ans qui intervient pour les acquisitions du secteur jeunesse. Les outils les plus utilisés pour guider les bibliothécaires dans leur choix sont d'abord les revues professionnelles, puis la critique littéraire des quotidiens et hebdomadaires, et la demande des lecteurs. Les catalogues d'éditeurs (et leurs représentants), les prix littéraires, les conseils du libraire et les lectures personnelles n'interviennent qu'ensuite dans les choix d'acquisition. Les demandes d'achat des lecteurs sont presque toujours satisfaites car les professionnels savent qu'elles correspondent souvent à des livres médiatisés qui seront très demandés (dans une petite bibliothèque, le responsable préfère attendre qu'un livre soit demandé par trois lecteurs différents). La part consacrée aux nouveautés dans l'achat des livres de littérature varie de 50% à 90%. Le pourcentage le plus faible est donné par des bibliothèques plus récentes dont le fonds est encore à constituer. L'achat de nouveautés en littérature étrangère varie de 10% à 90%. À l'inverse ce sont les toutes petites bibliothèques qui en achètent le moins, car cette littérature y semble moins demandée. Les auteurs anglo-saxons sont toujours les plus représentés (entre 50% et 90% du fonds de littérature étrangère avec, au hit-parade, Stephen King, Agatha Christie...), les Espagnols et les Hispano-américains (Manuel Vázquez Montalbán, Gabriel García Márquez, Isabel Allende...) arrivent en seconde position. On retrouve les Allemands, les lusophones, les Italiens (Heinz G. Konsalik, Paolo Coelho, Umberto Eco...), voire des auteurs asiatiques, en troisième position.

La littérature pour adultes dans la totalité du fonds

De manière générale, la classe des 800 rassemble la critique littéraire, la poésie, le théâtre... Dans la plupart des cas, les romans sont tous cotés et classés R (sauf parfois les classiques jusqu'au XIX^e siècle inclus qui restent dans la classe 800), avec une distinction pour les romans policiers et les romans de science-fiction (RP et RSF). Ce choix est justifié « car c'est le premier lieu de recherche du lecteur, et le meilleur moyen de faire sortir un livre s'il ne fait pas partie des sélections des médias ». Les romans représentent entre 53% et 80% du total du fonds adulte, tandis que la littérature (les 800) ne représente plus qu'entre 5% et 20% de ce fonds. Les romans qui sortent le plus sont empruntés jusqu'à trente fois par an à Eymoutiers, ou entre dix et quinze fois par an à Bourgneuf ou Guéret. Enfin la valorisation des acquisitions s'effectue essentiellement par la publication — souvent trimestrielle — de listes de nouveautés et par des présentations et expositions.

L'édition en Limousin: quelques chiffres

De juillet 1994 à décembre 1996, huit cent onze livres et revues ont été recensés (365 en 1996) à partir du *Guide des parutions*, produit et diffusé par ALCOL.

Sur l'ensemble de la production de documentaires (soit 64%), nous constatons que des domaines tels que l'histoire (16,2%) ou les sciences sociales (13,6%) sont les plus représentés. Les éditions Les Monédières (Corrèze) et Lucien Souny (Haute-Vienne) ou la revue *Lemouzi* (Corrèze) comportent de nombreux titres sur l'histoire régionale contemporaine ou des ouvrages proches de la biographie, ayant une valeur de mémoire locale.

16% des ouvrages sont des livres d'art : études et catalogues d'expositions réalisés par les musées de la région (Espace Paul-Rebeyrolle, Fonds régional d'art contemporain, musées de Rochechouart et Vassivière...

Les livres d'artiste, quant à eux, représentent une part importante de cette production grâce à Sixtus / Éditions (Haute-Vienne) ou Jean-Paul Ruiz (Corrèze), par exemple.

Du côté de la littérature, l'ensemble culmine à 35,2% de la production totale (21,5% de poésie, théâtre et essais, 13,6% de romans et fictions). Les éditions Rougerie ou Le bruit des autres (connues sur le plan national), le travail passionné de La main courante, le dynamisme ou la créativité des revues (*Friches*, *Cahiers de poésie verte*, *Prométhée*, *Œil de fennec*...) contribuent au développement de ce secteur, les travaux de recherche étant publiés principalement par les PULIM (Presses universitaires de Limoges). Les romans édités par les éditions de La Veytizou, Lucien Souny et Les Monédières connaissent, quant à eux, un large engouement de la part du public limousin.

Bien que les animations autour du livre jeunesse soient nombreuses dans notre région, nous recensons seulement 2% des titres concernant ce secteur...

Les manifestations autour du livre sont nombreuses en Limousin.

Les fêtes du livre des villes les plus importantes (Brive-la-Gaillarde, Tulle, Limoges) ont un très grand succès auprès du public et ont certainement su créer une dynamique.

À l'initiative d'associations, des fêtes du livre se sont ainsi développées dans nombre de petites communes des trois départements. Souvent estivales, elles ont une vocation régionaliste. Dans une atmosphère conviviale et d'échanges entre le public et les auteurs invités, elles contribuent à la promotion de leur ville et de la littérature régionale. C'est le cas d'Allassac (un dimanche au mois d'août), de Bénévent-l'Abbaye (en juillet), de Felletin (au mois d'août) et de Chamboulive (en juillet). Autour des fêtes du livre, des concours de nouvelles ou de poésie (organisés en collaboration avec l'Éducation nationale ou le Département) ont été créés. Ainsi la dix-septième Foire du livre de Brive-la-Gaillarde inaugure-t-elle cette année un nouveau prix de l'Album (destiné aux trois à six ans) dans le but d'inciter le jeune public (qui compose le jury) à devenir lecteur critique. De même, Saint-Junien organise régulièrement depuis onze ans un concours de poésie qui n'est pas pour autant rattaché à une fête du livre (la dernière édition a reçu les écrits de quatre-vingt-treize concurrents de toute la France).

De plus en plus initiatrices d'animations (expositions, conférences, spectacles…), ces manifestations définissent aussi leur identité à travers la création de prix littéraires : Prix Panazò à Saint-Martin-de-Jussac au mois de mars ou Prix Jules-Sandeau à Felletin, qui accueille plus de quarante auteurs…

Entre les grandes foires généralistes et les fêtes rurales qui valorisent le patrimoine, il existe encore des salons du livre pour la jeunesse dont l'objectif est la formation du public et la mise en valeur d'une littérature plus spécialisée (par l'IUFM de Tulle ou par la Ville de Isle qui organisent un salon du livre jeunesse à l'automne). Chaque année, au mois d'octobre, nombre de bibliothèques proposent en outre des animations autour du livre dans le cadre de Lire en fête. Signalons pour conclure deux manifestations d'importance proposant une approche d'une autre forme de livres, à savoir la Biennale du livre d'artiste de Saint-Yrieix-la-Perche et le Salon du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel.

Un calendrier des fêtes du livre est disponible sur demande auprès d'ALCOL.

Douzième Salon du livre d'enfant de Isle (87)

du 20 au 22 novembre

sur le thème «Bouh! Fais-moi peur »

Au programme :
Exposition-vente <p>Présence de libraires spécialisés pour conseiller et présenter toutes les éditions de littérature de jeunesse. <i>(du vendredi 20 au dimanche 22 novembre, de 10h à 12h 30 et de 14h à 19h, à la Maison du temps libre)</i></p>
Animations <p><i>3 cochons, 3 maisons et caeterond</i>, par la Compagnie Origamini. <i>(samedi 21 à 15h et dimanche 22 novembre à 11h, au Centre culturel)</i></p>
Spectacles de rue, par Ré-création: orgue de Barbarie, marionnettes et ombres. <i>(samedi 21 et dimanche 22 novembre)</i>

Brèves d'auteurs, par les élèves du Collège Jean-Rebier, d'après des textes de Gudule et Malika Ferdjoukh (dans le cadre d'un atelier théâtral en collaboration avec la Compagnie Origamini).
(samedi 21 à 16h 30 et dimanche 22 novembre à 15h, à la Maison du temps libre)

Bébés lecteurs

Michèle Lajoix, pour les enfants de neuf à trente mois.
(samedi 21 novembre à 10h, à la salle Heure du conte)

Conte

Pitit Jan et lo diable (conte occitan), par Jean-Marc Siméonin (lecture et explications).
(dimanche 22 novembre à 16h, à la salle Heure du conte)

Tekouk, par Michèle Bayar (à partir de dix ans).
(dimanche 22 novembre à 17h 30, à l'auditorium du Centre culturel)

Atelier d'expression écrite et orale

Écrire et raconter une histoire, avec Michèle Bayar. Atelier ouvert aux enfants à partir de dix ans.
(samedi 21 novembre, à la salle de Langues du Centre culturel)

Table ronde

«La peur des enfants». Table ronde animée par le docteur Sylvie Ongenae, pédo-psychiatre et psychanalyste.
(samedi 21 novembre à 18h)

Associations

CEMEA. Ateliers et rallye (fonctionnant sur le mode de l'atelier d'écriture).
(samedi 21 et dimanche 22 novembre à 15h)

FRANCAS. Rallye «Devenez apprenti-sorcier » (à partir de six ans).
(samedi 21 à 15h et dimanche 22 novembre à 10h et 15h)
Animation du coin lecture Jeunesse
(au rez-de-chaussée de la Bibliothèque municipale)

Ludothèque. «La cité des jeux».
(Maison du temps libre)

Dédicaces

Signatures et illustrations *(à la Maison du temps libre)*: Malika Ferdjoukh *(vendredi 20 et samedi 21 novembre)* Gudule *(samedi 21 et dimanche 22 novembre)* Colette Barbe *(vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 novembre)* Christophe Caron *(vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 novembre)* Michèle Bayar *(vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 novembre)*

Renseignements et réservations

Hervé Faure, Marie-France Morelon, Laurence Darthout (Service culturel), 05 55 50 35 28.

COUPS DE CŒUR DE LIBRAIRES

... OU, AU-DELA DU «PRIERE D'INSERER», quelques livres que des libraires aiment à partager...

dans une critique récente, évoque Faulkner, Zola, Giono à propos de ce roman... Roman taillé à la serpe, dépouillé, écorché, une épure, les naissances, les travaux de la terre, la mort. La lecture de ce très beau roman nous redonne la dimension de l'humain.»

• *Le Procès de Jean-Marie Le Pen*, de Mathieu Lindon (Éditions POL)
«Roman utile, parce que clair. C'est le procès d'un jeune militant du Front national meurtrier d'un jeune Maghrébin. Faut-il juger le bras ou l'inspirateur? La responsabilité n'est-elle pas collective? Nous avons tous notre part d'intolérance, et c'est précisément cette zone d'ombre que Jean-Marie Le Pen vient réveiller et flatter... Histoire de la bassesse élevée en théorie politique.»

Librairie Page et plume (Limoges)

• *Le Dit de Tianyi*, de François Cheng (Éditions Albin Michel)
«Au cours d'un voyage en Chine, l'auteur retrouve le peintre Tianyi — qu'il a côtoyé et admiré bien des années auparavant — désormais reclus dans un hospice et considéré comme fou. L'homme lui remet un ensemble d'écrits, qu'il complète d'une confession orale... Le roman de François Cheng est la reconstitution magistrale de ce récit d'une vie partagée entre la Chine et l'Europe (le Paris des années cinquante, en particulier), une existence bouleversée par l'histoire la plus cruelle et pour laquelle l'art reste l'unique condition de survie. Une œuvre d'une rare sensibilité, où l'on retrouve toute la finesse de François Cheng, sans doute le meilleur connaisseur de poésie et de peinture chinoises aujourd'hui. Après le remarquable *Quatre générations sous un même toit*, de Lao She, dont les deux premières parties ont été récemment traduites, un nouvel éclairage passionnant sur la Chine.»

• *Cannibale*, de Didier Daeninckx (Éditions Verdier)
«En 1931, la France organise une exposition coloniale, et l'on parque derrière des grilles au bois de Boulogne, parmi d'autres "merveilles", quelques dizaines de Canaques, présentés par une pancarte comme des "indigènes anthropophages de Nouvelle-Calédonie". Las, la veille de l'inauguration, les crocodiles qui occupent le terrain voisin meurent mystérieusement, mais on trouve vite une solution pour avoir quand même quelques sauriens frais à montrer, en échangeant un groupe de "cannibales contre des alligators à un cirque, en mal de nouvelles attractions"... Non, vous ne rêvez pas, c'était il y a cinquante ans et Daeninckx, s'il sort ici des voies du polar, utilise comme à son habitude un fait bien avéré, pour construire un récit incisif, mêlant les réalités d'hier et d'aujourd'hui. Une belle plongée dans la mare obscure de la mémoire collective. À signaler du même auteur la parution chez Denoël d'un recueil de nouvelles, *Passages d'enfer*, où l'on retrouve la puissance décapante de sa plume, notamment dans l'angoissant Mobil homme.»

Librairie Rêv'en pages (Limoges)

• *Une vieille histoire*, de Susie Morgenstern et Serge Bloch (Éditions Pocket)
«C'est une réédition, mais plus en album. Ce n'est pas devenu un roman ou une nouvelle pour autant. Cela reste un dialogue entre la narratrice et le lecteur. Pas réellement d'histoire, plutôt des tranches de vie appartenant à une vieille dame qu'on a probablement déjà croisée. Pour nous rappeler que toutes ces grands-mères sont encore remplies de vie, de souvenirs, de joies, de peines, comme nous. Les illustrations minutieuses de Serge Bloch servent toujours magnifiquement cette rencontre, malgré le passage en poche.»

• *L'Enfant de la mer*, de Michel Grimaud et Bruno Pilorget (Éditions Flammarion -Père-Castor)
«Les pêcheurs d'un village recueillent un matin, sur la grève, un nouveau-né, mi-homme mi-poisson. Après une période de doute, ils le confient à la vieille Cazel qui l'élève avec amour. À compter de ce jour, la mer remercie les villageois en déposant chaque matin sur la plage quantité de poissons. Les pêcheurs oublient leur métier, et peu à peu, la reconnaissance et le respect qu'ils doivent à celle qui les nourrit. Un roman aux allures de conte, qui montre l'intolérance et le mépris de l'homme envers tout être différent comme envers la "mer-nature". Les illustrations tout en bleu permettent de plonger un peu plus dans cette histoire.»

Librairie L'hirondelle blanche (Aubusson)

• *Arbres en liberté*, de Mario Rigoni Stern (Éditions La fosse aux ours)
«Texte surprenant et délicieux de ce grand monsieur de la littérature italienne. Stern nous parle des arbres, avec la science du botaniste, mais il sait aussi "accrocher à leurs branches, comme des boules de Noël" ses souvenirs d'enfance et les choses apprises dans les livres.»

• *Café Nostalgia*, de Zoé Valdés (Éditions Actes sud)
«La maison Actes sud fête ses vingt ans. Zoé Valdés, parmi dix auteurs phares, nous offre un nouveau texte... On retrouve avec bonheur et gourmandise son style baroque et flamboyant. Son écriture est sensuelle et débordante de vitalité. Un roman sur l'exil, sur la mémoire, sur la nostalgie de cette île lointaine des Caraïbes, Cuba. Il faut lire Zoé Valdés pour approcher le sentiment de "cubanité" ...»

Librairie Ventadour (Ussel)

• *La Foire aux célibataires*, de Xavier Patier (Éditions de La Table ronde)
«Le plateau de Millevaches inspire les écrivains. Après Pierre Bergounioux et Richard Millet, Xavier Patier décrit un monde de solitude contemporain et acerbe. Son héros, dominé par une mère autoritaire, possessive et malade, va se heurter au monde lorsqu'il voudra l'affronter. L'amour est difficile, voire impossible, lorsque tout semble vous accabler : un physique, un âge, un métier, des principes moraux, une intelligence brimée. Patier crée un type nouveau de paysan, sans doute plus proche de la réalité d'aujourd'hui que ne le laissent supposer les habituelles mises en scène de la ruralité.»

• *Les nouveaux titans*, de Ernst Jünger (Éditions Grasset)
«Ernst Jünger, décédé au début de l'année à l'âge de cent deux ans, fut le témoin et l'acteur de l'histoire du siècle. Homme d'action plongé dans les drames contemporains par nécessité, il se définit tout d'abord comme un lecteur. Cette fonction — il lui donne un véritable statut — organise la vie de l'Homme et confère à l'individu des droits imprescriptibles. Du cosmos à l'écriture, en passant par l'entomologie et la technique, sa curiosité déterminée fait de lui l'un des grands penseurs de notre siècle.»

Librairie Aux belles images (Guéret)

• *L'Île en noir et blanc*, de Oliver Sacks (Éditions La couleur des idées)
«Oliver Sacks, neurologue anglais qui nous a déjà fascinés et divertis avec *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau*, nous emmène en voyage dans les îles du Pacifique. Il veut rencontrer des populations qui présentent un fort taux de maladies neurologiques particulières : à Pingehap, des achromates ("aveugles aux couleurs") ; à Guam, des parkinsoniens. Accompagné d'amis spécialistes, Oliver Sacks, tel Sherlock Holmes doublé de Melville et de Cook, mène une véritable enquête sur les causes de ces maladies et note ses impressions de voyage ainsi que des extraits d'écrits de ses illustres prédécesseurs. Grâce à lui, nous découvrons la particularité des cultures de ces îles et l'universalité de la nature humaine devant la maladie. Scientifique et poète, Oliver Sacks nous informe et nous fait rêver.»

Librairie L'Humeur vagabonde (Limoges)

• *La Mort arc-en-ciel*, de Caroline Girard (Éditions Laurence Mauguin)
«Enfin un roman qui parle de la campagne, sans l'emballage régionaliste et folklorique convenu. Claude Mourthé,

Machine à feuilles n° 3 novembre 1998

Publié par ALCOL
Association limousine
de coopération
pour le livre
34, rue Gustave-Nadaud
87000 Limoges
tél. 05 55 77 47 49
fax 05 55 10 92 31

Directeur de publication :
Jean Moyen

Rédactrice en chef :
Isabelle Jannot

Photographeur :
Équinox, Limoges

Imprimeur :
Éts Vinour, Rilhac-Rancon

ISSN: 1286-9228
Dépôt légal: novembre 1998

Ont participé à la rédaction
de ce numéro :
Florence Delaporte,
Brigitte Goguet,
Isabelle Jannot,
Jean Moyen,
Lydie Valero,
Franck Villemaud.

Que soient remerciés
tous ceux qui ont fourni
les informations
nécessaires
à la rédaction
de cette publication.

ALCOL reçoit le soutien
de l'État — ministère
de la Culture
et de la Communication —
Direction régionale
des affaires culturelles
du Limousin
et du Conseil régional
du Limousin.

Feuilles d'information de l'Association limousine de coopération pour le livre (ALCOL)

ALCOL

